

Votre Excellence, Monsieur l'Ambassadeur de France,
Monsieur le Vice-ministre de l'Éducation en Équateur,
Madame la Vice-Présidente de la Fondation La Condamine,
Monsieur le Premier conseiller,
Mesdames et Messieurs les membres de la Direction du lycée,
Mesdames et Messieurs les membres de la Fondation,
Mesdames et Messieurs les personnels du lycée,
Chers parents d'élèves,
Chers élèves,

Aujourd'hui, nous célébrons les 55 ans de notre établissement, le lycée La Condamine. Toutefois, il faut revenir quelques années auparavant, en 1964, lorsque le Général De Gaulle, qui était alors Président de la République française, initia son voyage en Amérique du Sud. Sa visite en Équateur du 24 au 25 septembre, fut l'occasion d'un discours donné en espagnol, depuis le balcon du palais Carondelet devant une foule réunie sur la place de l'indépendance. C'est à cette occasion qu'il déclara : « l'Équateur et la France ont, aujourd'hui plus que jamais, tout ce qu'il faut pour se comprendre, s'entendre et coopérer. Vive l'Équateur ».

Quelques années plus tard, en octobre 1967, une annonce de l'ambassade de France en Équateur informait les habitants de Quito de l'ouverture d'une école d'éducation française : « l'école, la Condamine » située rue Ladrón de Guevara dans un quartier encore peu construit où ni l'Université andine, ni le complexe sportif de Pinchincha n'étaient encore installés. Le choix de son nom, Charles Marie de la Condamine, fait référence à ce célèbre explorateur et scientifique français du siècle des Lumières, connu pour avoir mené une expédition géodésique en Équateur qui a permis de déterminer la figure de la terre, entre autres. Il se rattache également aux valeurs universelles de la France dans le monde : le rationalisme, le libéralisme et l'humanisme pour ne citer que les principales.

Octobre est en général un mois de pluie à Quito et les premiers témoignages nous disent que les premiers écoliers de cette nouvelle école s'y rendaient en bottes de caoutchouc et gros manteaux. C'est à partir de la fin des années 70, que le lycée changea de lieu pour venir

s'installer dans la rue Japon, sur le site que nous connaissons aujourd'hui. Et dans la foulée, les premières promotions au baccalauréat, à partir de 1978. Dès lors l'éducation multiculturelle et binationale fut mise en avant : avec le serment au drapeau (*Jura a la bandera*) et les premières fêtes des nationalités (*Fiesta de la Nacionalidades*).

Aujourd'hui, nous célébrons les 55 ans de notre établissement qui, depuis 1990 est conventionné avec l'AEFE et le premier arrangement administratif, date de 1992. Il concède au lycée juste équilibre entre les deux systèmes éducatifs français et équatorien. Il devient un pont entre nos deux cultures, nos deux nationalités, nos deux pays. La Condamine intègre alors un vaste réseau, celui des lycées français de l'étranger qui compte aujourd'hui plus de 390 000 élèves répartis dans 138 pays et 566 établissements. C'est un réseau unique au monde qui propose un enseignement conforme à l'exigence des programmes de l'éducation nationale française. Il promeut les valeurs d'excellence pour chacune, et chacun de ses élèves, de partage linguistique et culturel et de rayonnement de la langue et de la culture françaises. Par ce réseau, nous cultivons et tissons des liens culturels forts entre nos deux pays. Ce sont ces valeurs que l'on retrouve aujourd'hui parmi nos élèves et nos personnels.

Les années 1990, sont aussi des années très importantes pour le lycée, à travers sa Fondation dont le nouveau président, Monsieur William Stock prend ses fonctions en 1995. Sa personnalité, son travail et son action seront déterminants pour la Condamine. Il ne comptera ni son temps, ni son énergie jusqu'en 2020 pour en faire le lycée que nous connaissons aujourd'hui. Je souhaitais avoir une pensée toute particulière pour lui aujourd'hui et lui rendre hommage comme il se doit.

Enfin, je tenais à remercier tous mes prédécesseurs, Proviseurs de La Condamine, qui ont accompagné sans relâche les élèves et les professeurs vers la réussite, avec rigueur et bienveillance. Tout particulièrement celui sans qui le lycée ne serait pas là où il en est aujourd'hui. Celui sans qui je ne serai pas là aujourd'hui. Je voudrais remercier mon prédécesseur, Olivier, Lagahuzère, qui a su propulser la Condamine dans le XXI^e siècle en modernisant les méthodes d'enseignement, aux côtés des enseignants, et en rendant les conditions d'apprentissage plus confortables. Il a également préparé l'avenir, avec un beau projet immobilier d'ambition. Celui que nous connaissons. Merci, Olivier ! Aujourd'hui, je



m'inscris dans sa pleine continuité, et je suis fier de pouvoir célébrer à vos côtés, les 55 ans de notre lycée.

Merci à chacune et à chacun d'entre vous.